

## ARTS PLASTIQUES

Depuis le jeudi 15 février dernier, deux expositions focalisent l'attention des férus d'arts plastiques : celles de Lamine Barro et de Ndary Mbathio Lô. Deux générations mais aussi deux styles. L'un s'exprime par la peinture et la sculpture sur bois et fait partie de la deuxième génération de peintres; l'autre, à cheval entre la peinture et la sculpture, dialogue avec la récupération qui entre aussi dans son champ pictural. Appartenant à la génération des nouveaux talents, Ndary Lô fait figure de précurseur. Entre ses mains, la lampe à pétrole devient un personnage. Ce jeune peintre rufisqueois qui expose pour la première fois individuellement vise à bouleverser le club fermé que constitue le monde de l'art. Visite guidée de deux expositions où la beauté des œuvres n'a d'égale que la richesse de l'imagination des deux artistes.

Par Alassane  
Seck GUEYE

## Lamine Barro et Ndary Mbathio Lô : le choc de deux générations et de deux styles

NDARY MBATHIO LÔ EXPOSE  
"SOUS LE SIGNE DE LA PAIX" AU MUSÉE DE L'IFAN

Lors de la délibération du Grand prix du chef de l'Etat pour les arts (édition 94) dix grands peintres avaient retenu l'attention du jury présidé par le directeur des cours Sainte Marie de Hann, M. Victor-Emmanuel Cabrita. Parmi ces 10 nominés, Ndary Mbathio Lô arrivait en cinquième position. C'était là la consécration du talent d'un artiste sorti de l'école des Beaux arts en 1992, et qui manifestait ainsi ses virtualités. Le rang obtenu par Ndary était d'autant plus honorable que, parmi les cent vingt-quatre œuvres en compétition, figuraient celles d'artistes renommés. Ndary Mbathio Lô venait de frapper à la porte du très sélect club des grands artistes du pays alors que, ironie du sort !, il avait pourtant été obligé de mettre en veilleuse ses talents d'artiste pour ne pas trop irriter ses parents.

Titulaire du baccalauréat, il échoue au département d'anglais de la faculté des lettres. Après deux années de passage à vide, il intègre l'école des Beaux arts d'où il sort major de sa promotion. Puis, il accroche ses œuvres dans plusieurs expositions collectives dont la dernière en date avait pour cadre le musée historique de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (Ifan) à Gorée avec l'Ong "Art horizon" dans les ateliers Recup Art. Pour sa première exposi-



tion organisée par l'espace "Wongalu design", l'artiste résidant à Rufisque a choisi le musée de l'Ifan de la place Soweto où il présente une cinquantaine de ses œuvres (peintures et sculptures). Ndary Mbathio Lô semble être un écrivain dans l'âme, avec une écriture plastique qui décrit de façon minutieuse les scènes de la vie de tous les jours, tout en essayant de recréer celles refoulées par l'emprise de la modernité sur le temps. Les personnages de Ndary sont ceux qui refluent de nos souvenirs d'enfance : ce sont les Peulhs qui portent sur leurs épaules des calabasses contenant du lait caillé, la femme revenant du marché avec ce même récipient. C'est aussi le diplomate avec sa valise, le militaire avec son uniforme, ou le paysan avec ses outils rudimentaires. Et tel le conteur, l'artiste plante le décor et fait jouer à chacun de ses personnages son rôle et

en même temps la place qu'il occupe dans cette vie éphémère comme la fragilité de ses personnages. De ses observations, Ndary Lô nous ramène ces scènes devenues familières avec les longues files de personnes à la recherche de l'eau. Ce sens de l'observation, Ndary Lô explique que c'est "une des qualités premières d'un artiste ; sans lui, la création serait nulle." En créant des personnages métalliques, l'artiste parvient à nous faire découvrir une nouvelle lecture des formes qui s'opèrent à partir de ses structures fragmentaires. Ndary voudrait que le monde soit couvert d'une toile blanche avec inscrit dessus le mot "paix" qui revient dans ses propos. De même que celui de "Casamance." Cette paix semble venir, selon Ndary, des artistes mêmes voire des associations d'artistes ou galeries qui semblent être des vecteurs de paix. Le visiteur accueilli par ces personnages en miniature sent le souffle intérieur de l'artiste qui communique avec les vingt-trois soldats tombés en Casamance qui, en signe de deuil, sont peints en noir. La Casamance c'est aussi les rebelles à travers les bois sacrés. Ici c'est le vert qui reflète la pensée de l'artiste. La Casamance c'est aussi le "capitaine Kanouté." Explication : "il fut un camarade de promotion, aussi c'est lui que je vois chaque fois que

j'aperçois une revue de troupe" dit-il. Ndary Lô, c'est l'artiste à l'humour débordant mais aussi à la vision libre. Qui s'exprime à travers un langage dont on sent la provenance. Un langage sorti d'un cœur dont le seul message semble être la paix. Sahélien, il choisit la couleur du Sahel, un tissu jaune étalé le long de la salle et sur lequel ses personnages semblent se mouvoir. Ndary Lô illustre aussi l'amitié entre artistes. C'est Fodé Camara qui est magnifié : "Ousmane Sow et lui", le géant et les objets en miniature.

Pour cette première sortie individuelle avec ses lampes à pétrole devenues des per-

sonnages, Ndary parvient, selon les mots de Meadow Dibble, elle-même artiste, "à transformer l'utilitaire en art et l'art en utilitaire pour nous inciter à tout remettre en cause." C'est aussi parce que Ndary Lô est le maître de jeu. Un maître qui voit loin, qui voit large, qui voit ce sur quoi nous ne jetons pas nos yeux par indifférence ou par dégoût et qui occupe les sens de Ndary. Il excelle dans la récupération des objets dont on ne se sert plus et qui deviennent des objets d'art entre ses doigts de fée. Une exposition qui ne manquera pas de vous fasciner tant les créations de l'artiste sont magistrales.

Meadow Dibble

Keulien 96

Après des années de silence, Ismaïla Ndiaye enregistre "Touba Palène"

Il est revenu, le rossignol des années 70

et celui du public. Lequel a la chance, en découvrant les œuvres de Lamine Barro, de